

MALAUCENE/Aux Papeteries, "les représentants de la direction ne sont pas séquestrés, mais mis en sécurité"

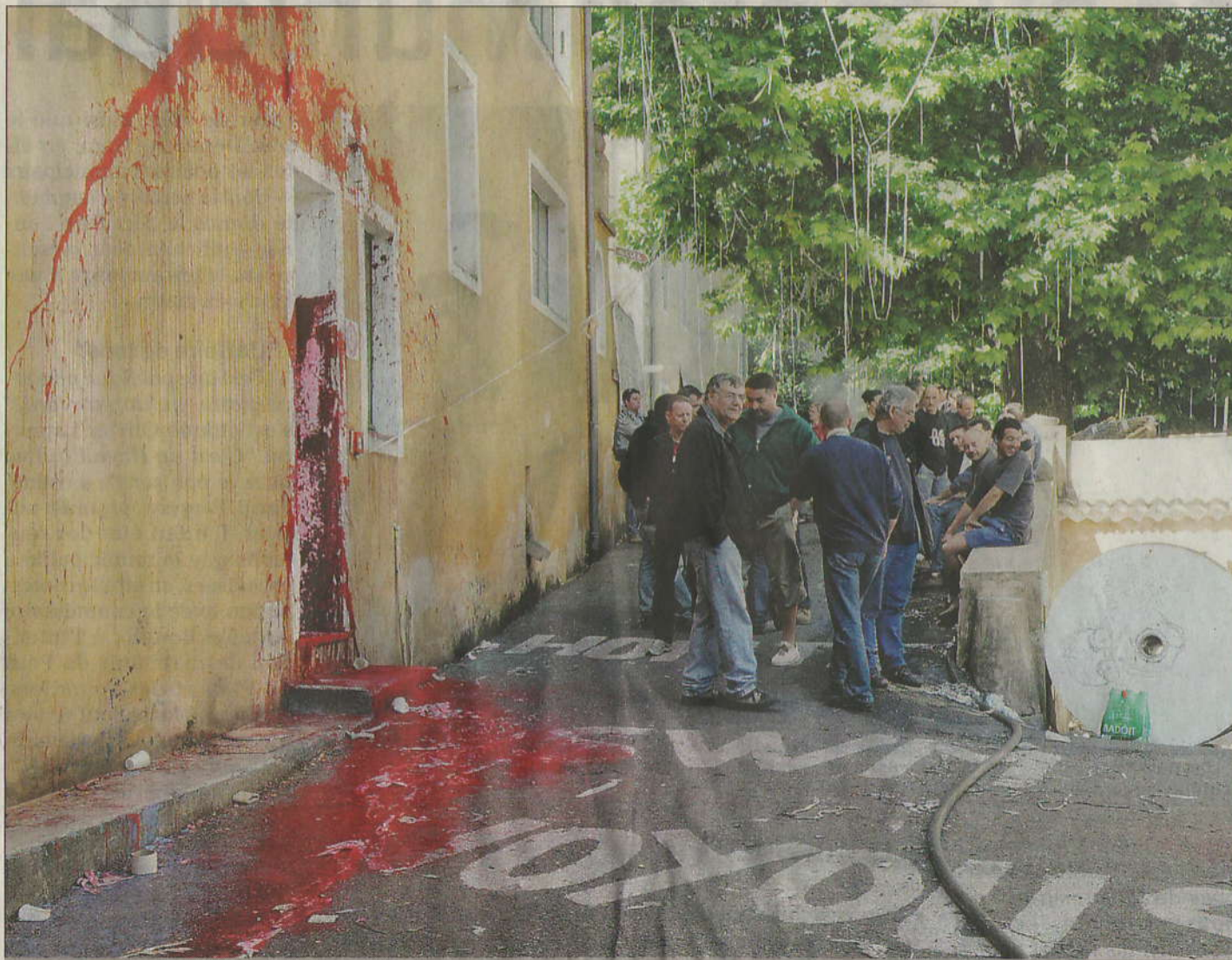
Une journée sous haute tension

Par Chantal Malaure
cavaillon@laprovence-presse.fr

On le voit de loin, la large volute de fumée noire qui plafonne au-dessus du site des Papeteries de Malaucène. A l'entrée du chemin d'accès, un panneau annonce "fosse commune, 211 salariés". Depuis hier, une atmosphère mortifère et pesante règne sur ce fleuron industriel du Comtat.

Sur le carreau de l'usine, une vision déstructurante saute aux yeux : pantins désarticulés pendus haut et court, murs éclaboussés de peinture, et des kilomètres de papier tendus aux arbres et piétinés au sol.

Les esprits sont dans le même état. Depuis hier et le début des négociations, rien ne va plus. Des négociations qui tirent en longueur et qui ont fini par aboutir par la "mise en sécurité" des quatre représentants de la direction. "Ils ne sont pas séquestrés, ils sont libres, clament les représentants syndicaux. Ce sont eux qui ne veulent plus sortir. Mais à quel jeu jouent-ils ? Ils veulent juste laisser la situation se pourrir."



► C'était le deuxième jour de grève pour les salariés de la papeterie : ils attendaient le rédemarrage d'éventuelles discussions avec la direction avec laquelle ils entamaient un véritable bras de fer.

/ PHOTO VALÉRIE SUAU